

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

IV

LA MARIOLOGIE
SOPHIANIQUE RUSSE

par

BERNARD SCHULTZE, S. J.
Professeur à l'Institut Pontifical Oriental.

Le sujet de la mariologie sophianique russe a été traité d'une façon plus complète sous le titre : « Maria und Kirche in der russischen Sophia-Theologie » dans les « Actes du Congrès mariologique international de Lourdes ».

Pour les noms russes, nous avons adopté la graphie internationale. On trouvera dans la bibliographie à la fin de l'article l'ancienne graphie des noms des principaux sophiologues.

SOMMAIRE. — INTRODUCTION. — I. VLADIMIR SOLOVIEV : Marie cœur de l'Eglise. — Le « processus théogonique ». — Le culte de la Sophia. — Marie immaculée. — La femme de l'Apocalypse. — II. PAUL FLORENSKIJ : La Sophia. — Marie en tant que Sophia. — Marie cœur de l'Eglise. — Marie immaculée depuis sa conception? — Marie et l'Eglise. — Marie dans l'iconographie. — III. SERGE BULGAKOV : « Le buisson ardent ». — Le système sophianique. — Synthèse de mariologie sophianique. — L'argument iconographique et liturgique. — IV. EUGÈNE TRUBECKOJ. — V. LÉON KARSAVIN. — CONCLUSION.

NOTE : Nous remercions Mme Boyer d'avoir bien voulu faire la traduction française du manuscrit italien de cet article. Cette traduction a été revue et approuvée par l'auteur.

INTRODUCTION

LA mariologie sophianique fait partie du système sophianique russe, représenté d'abord par Soloviev, qui s'inspirait des Pères, mais également du platonisme, du néo-platonisme, des mystiques protestants comme Jacob Böhme et de l'idéalisme allemand. Les sophiologues considèrent toute la création, et spécialement l'humanité, comme établie de toute éternité dans la Sagesse-Sophia de Dieu. Ils voient dans le processus cosmique et historique la marche en avant de l'humanité, depuis la chute du péché jusqu'à sa transfiguration et sa déification en Dieu. Les créatures, et avant tout le Verbe en tant qu'Incarné, Marie et l'Église, sont pour eux des manifestations ou des incarnations de la Sophia. Mais en premier lieu ce terme de Sophia ou Sagesse divine ne désigne pas, dans leur système, la Deuxième Personne de la Trinité, mais l'essence divine commune aux trois Personnes. La Sagesse-Sophia divine, c'est Dieu en tant qu'Il porte en Lui de toute éternité la création; et la création renfermée éternellement en Dieu est la Sagesse-Sophia « créaturale » ou créée. Tantôt la Sophia-Sagesse, comme prototype ou idée éternelle de la création, se confond avec l'essence divine, tantôt elle s'en distingue, mais souvent elle se distingue aussi des différentes créatures de notre monde empirique. Aussi la Sophia apparaît-elle parfois, dans les spéculations des théologiens sophianiques, comme un être intermédiaire entre Dieu et la créature. Et de fait Bulgakov fut accusé d'introduire, à la suite de Soloviev et de Florenskij, une quatrième hypostase en Dieu.

I

VLADIMIR SOLOVIEV
(1853-1900)

MARIE CŒUR DE L'ÉGLISE

Soloviev est le fondateur de la mariologie sophianique russe. Il parle d'abord de Marie dans son livre : « Les fondements spirituels de la vie » (1884). « Le corps ne doit mourir que lorsque sont

frappées ses deux parties essentielles — la tête et le cœur. Mais la tête et le cœur de l'Église — le Christ et Marie — vivent dans l'éternité de Dieu et sont invulnérables¹. » Certes, — pense-t-il — l'Église ne pourrait être sainte et immaculée si elle n'était composée que des différents hommes, tous pécheurs. « Mais l'Église visible reçoit sa vie et sa force, malgré les hommes pécheurs, du Christ lui-même, en qui réside corporellement toute la plénitude de la divinité², par la Vierge Très Sainte et Tout Immaculée et par toute l'Église invisible des saints; c'est pourquoi nos imperfections humaines ne peuvent en aucune façon abolir la sainteté de l'Église³. »

LE « PROCESSUS THÉOGONIQUE »

Dans le même livre se trouve un texte tout aussi fondamental en ce qui concerne la mariologie de Soloviev : « De même qu'une mère humaine, par la puissance divine, s'est accomplie l'incarnation de la Divinité, de même par la fécondation de la mère divine (l'Église), par l'opération du principe humain, devra s'accomplir la libre déification de l'humanité⁴ ». En ces quelques mots s'ébauche toute une théologie de l'histoire, un principe cher aux Pères de l'Église, spécialement aux Pères grecs : Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. Dans le passage cité Soloviev fait allusion à ce qu'il appelle le « processus théogonique », au cours duquel, sous l'influence du Logos divin, la Sagesse, la Sophia, s'actualise dans l'humanité; le chaos, produit par le péché du premier homme, est vaincu, et l'humanité est spiritualisée, illuminée, vivifiée. Cependant il est toujours resté dans l'humanité un germe vivant, que Soloviev appelle « *semen mulieris*⁵, id est Sophiae », lequel s'actualise progressivement en passant par trois stades principaux : « Ce processus théogonique, la création de l'homme trinitaire, de l'Homme-Messie ou de l'Homme-Dieu, par lequel la Sagesse divine s'incarne dans la totalité de l'univers — ce processus présente, dans l'ordre du temps, trois degrés principaux : 1^o la série des anticipations messianiques dans l'humanité naturelle ou dans le chaos humain — avant le christianisme; 2^o l'apparition du Messie individuel dans la personne de Jésus-Christ; et 3^o la transformation messianique de l'humanité entière ou la croissance de la Chrétienté. » Soloviev développe ces idées dans son livre « La Russie et l'Église universelle » (1889)⁶.

¹ Œuvres, III, 349.

² Cf. Col. I, 19.

³ Œuvres, *ibid.*

⁴ *Ibid.*, p. 367.

⁵ Cf. Gen. III, 15.

⁶ Pp. 269-270.